

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 41 (1984)

Heft: 12

Vorwort: Que faut-il de plus?...

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Que faut-il de plus?...

Yves Jeannotat

Le propre de MACOLIN est de laisser chacun s'exprimer, dans toute la mesure du possible, franchement et librement, même lorsque certains propos ne plaisent pas à tout le monde. Je prends donc moi-même le risque, dans les pages du reportage qui suit et dans cet éditorial, de faire part de ma conviction profonde que, s'il est vrai que le sport des anciens est un merveilleux moyen de rester jeune, toute forme de «championnat» constituée, dans leurs rangs, une déviation malheureuse.

Selon toute logique, un champion... de Suisse, d'Europe ou du monde est celui – ou celle – qui est le meilleur de son espèce dans un milieu donné et dans une pratique quelconque, abstraction faite de l'âge. Dépassé par un de ses semblables, il perd son titre axé essentiellement sur la performance et la victoire. Mais perd-il également sa qualité de champion? C'est selon son état d'esprit. Si c'était le cas, le sport n'aurait été pour lui – et pour un temps – qu'une vitrine à médailles. Est-ce là ce que veulent les anciens? Je ne le crois pas, tant il est vrai que, lorsque l'on a dépassé le cap des grandes ambitions «possibles», donc réalisables, on peut naviguer, les eaux s'étant calmées, avec plus de quiétude sur la mer du bonheur. Dès lors, si un ancien a à être champion, c'est dans le sens d'être le meilleur possible par rapport à lui-même. S'il tient malgré tout à se mesurer aux autres par la compétition – ce qui est son bon droit – c'est pour faire le point, dans les sous-sols de l'absolu, de son degré de «détérioration» par comparaison avec celui de ses contemporains. Il le fait en y prenant du plaisir, en toute décontraction, dans le sens profond du mot «desport», qui signifie «jeu», «divertissement». Débarrassé de tous soucis de titres et de records, l'ancien peut réellement prendre le sport à bras le corps, le maîtrisant presque avec tendresse, mais refusant de se



laisser dominer par lui. Ainsi conçu, le sport l'aide vraiment à rester, au cœur du monde, un être fort, vert, vigoureux, en bonne santé, content de vivre «mieux»! Etre «vétérans», quoi de plus beau si l'on évite de donner l'impression que «nous, les vieux, on n'est pas n'importe qui»? Nous devons être fiers, nous les anciens, que l'expérience de la vie nous ait permis d'apprendre à distinguer les vraies des fausses valeurs; en être fiers et le montrer

par notre modestie. Du moment qu'une course, peu importe laquelle, une course ou une autre activité sportive, réunit un peloton compact, fait d'hommes et de femmes, de jeunes et de moins jeunes, les catégories perdent pratiquement tout leur sens. Il n'y a plus que des hommes et des femmes, des jeunes et des moins jeunes qui courent, qui jouent ensemble. C'est cela qui est bon; c'est cela qui est beau! Que faut-il de plus pour être heureux?... ■